



Grand Paris Sud

Seine-Essonne-Sénart Le magazine d'information
de la communauté d'agglomération

L'AGGLO se métamorphose

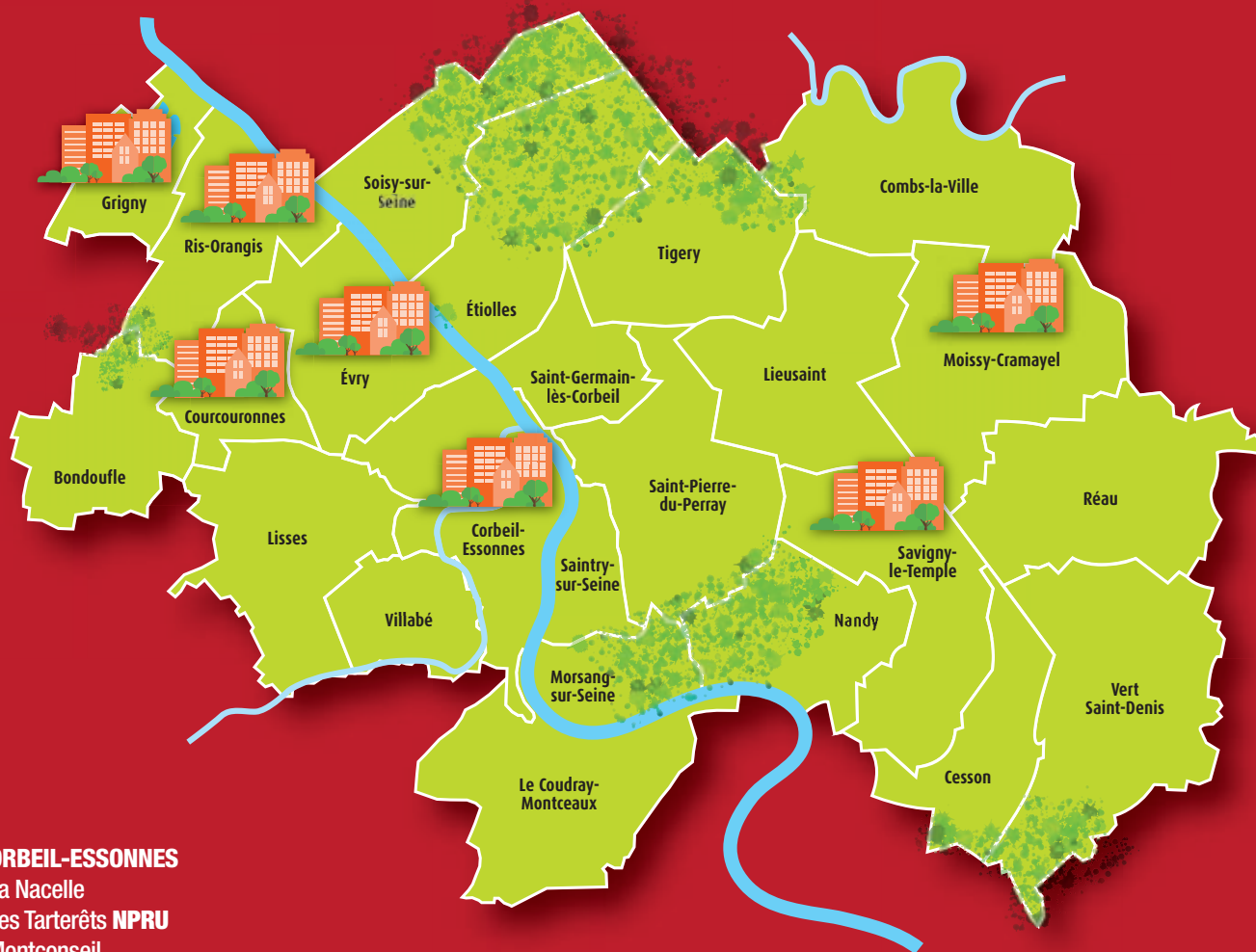


Un « Parcours Avenir » pour les collégiens (p. 8)

POLITIQUE DE LA VILLE

Dix-neuf quartiers prioritaires à Grand Paris Sud

A l'occasion de notre dossier mensuel, consacré ce mois-ci à la politique de la ville, nous publions ci-dessous la carte des quartiers « prioritaires ». On en recense 19 à Grand Paris Sud, dont 9 font l'objet d'un NPRU, nouveau programme de renouvellement urbain. L'ensemble de ces quartiers, répartis dans 7 communes sur 24, regroupe un peu plus d'un quart de la population totale de Grand Paris Sud (lire aussi page 4).

**CORBEIL-ESSONNES**

- La Nacelle
- Les Tarterêts **NPRU**
- Montconseil
- Rive Droite

COURCOURONNES

- Le Canal **NPRU**

ÉVRY

- Champs Élysées
- Champ-tier du Coq
- Le Parc aux Lièvres **NPRU**
- Les Aunettes
- Les Épinettes

- Les Passages
- Petit Bourg
- Pyramides - Bois Sauvage **NPRU**

GRIGNY

- Grigny 2 **NPRU**
- La Grande Borne **NPRU**

MOISSY-CRAMAYEL

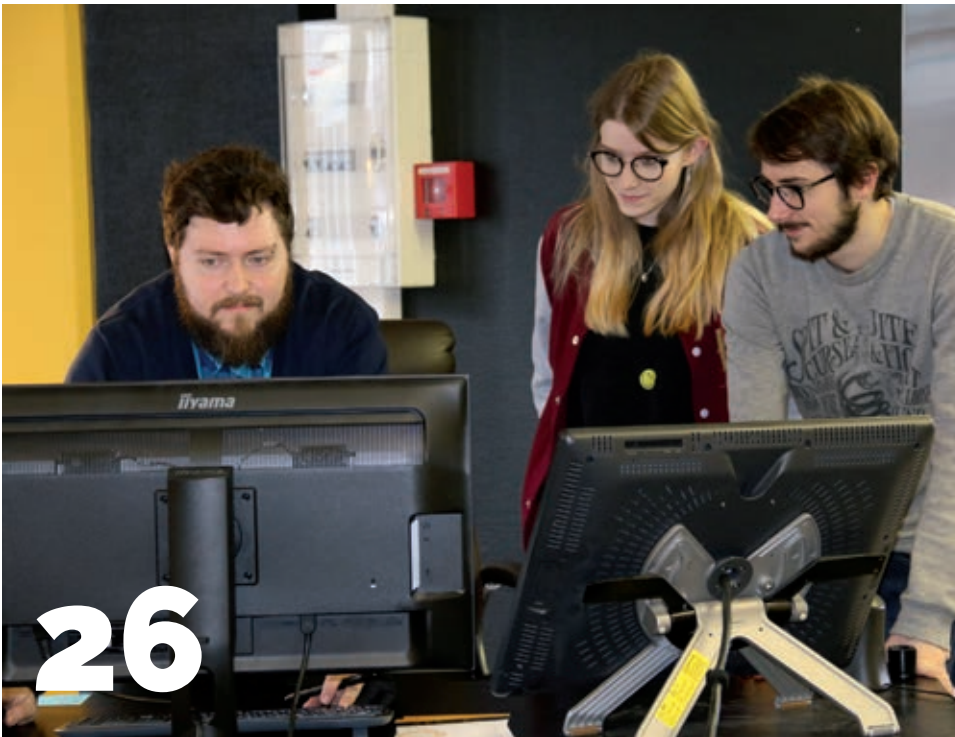
- Lugny Centre-Ville - Résidence du Parc **NPRU**

RIS-ORANGIS

- Le Plateau **NPRU**

SAVIGNY-LE-TEMPLE

- Centre Ville **NPRU**
- Droits de L'Homme



N° 21 - Février 2018
Le magazine d'information
de la communauté d'agglomération



En couverture :
La rénovation des Arènes de l'Agora
d'Évry débute en 2018
©DVVD-DVA



**Abonnez-vous
à la newsletter :**
www.grandparissud.fr

04 L'actu 24 sur 24

La première SPLA-IN en France
Grand Paris Sud planifie
ses investissements
Un « Parcours Avenir »
pour les collégiens

10 Grand angle

La rénovation urbaine
redonne vie aux quartiers

Au centre de votre magazine :

15-18 Cahier Culture

Musiques de toutes les couleurs
avec Yael Naim et Abd Al Malik

19 L'actu en image

Le savoir-faire grandparissudien
s'exporte à Las Vegas

20 Aujourd'hui pour demain

Une légumerie à l'Écopole
Le petit théâtre de la Maison
de l'environnement

22 Réussites

L'IRFSS de la Croix-Rouge
s'agrandit à Lisses
Une première année
de médecine à Lieusaint

24 Suivez le guide

En balade à Étiolles

26 Découvertes

C-19, le Cluster des jeux vidéo
L'Aggloscope

28 Regard sur

Alain Schreiner
sur les bords du Balory

29 Parlons-en

Le point de vue de Francis Chouat

30 Grand Paris Sport

L'ASCE développe
la voile handivalide
Un club d'escalade remonté à bloc

En bref

**Vous êtes
346 826**

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) vient de publier les chiffres du dernier recensement, le précédent datait de 2013. Les habitants des 24 communes de Grand Paris Sud sont désormais 346 826, contre 323 637 en 2013, soit une augmentation de 7 % en cinq ans. Ces chiffres sont ceux de la population dite « municipale » et ne prennent pas en compte les personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune mais qui ont conservé une résidence sur le territoire de la commune (pour l'anecdote, cette population dite « totale » s'élève à 350 953 habitants). La population de Grand Paris Sud augmente davantage que celle des deux départements de l'Essonne et de Seine-et-Marne (+ 5 % chacun), et beaucoup plus que celle de l'Île-de-France (+ 3 %). Retrouvez les chiffres détaillés sur grandparissud.fr

**Portes
ouvertes sur
l'enseignement
supérieur**

Les établissements d'enseignement supérieur de Grand Paris Sud ouvrent leurs portes aux lycéens et étudiants : le 10 février à l'Université d'Évry sur le campus central et le site de l'IUT, à la Faculté des métiers de l'Essonne et à l'IRFASE à Évry, le 10 mars à l'IUT de Sénart et à l'Icam à Lieusaint, le même jour à Télécom Sud Paris, Télécom Management et à l'ENSIIE à Évry, le 17 mars aux classes préparatoires Arts Visuels à la Ferme du Bois Briard à Courcouronnes, le 23 mai à ITIS Formation à Évry. Le détail sur grandparissud.fr



SOLIDARITÉ

L'agglomération se mobilise contre les inondations

Grand Paris Sud était en vigilance maximum lors de la crue, fin janvier. L'agglomération a mis en place une cellule de crise au sein de son centre technique.

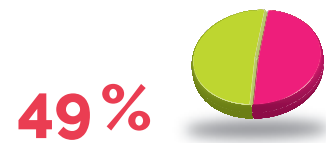


À la suite des fortes pluies du mois de janvier et de la crue des différents cours d'eau de l'agglomération, les services de Grand Paris Sud se sont mobilisés pour surveiller l'ensemble des points sensibles du territoire, avec des équipes sur le terrain et en analysant en continu les informations de Vigicrue et les données de Météo France. Dès le mercredi 24 janvier – 5 jours avant le pic de la crue – Grand Paris Sud a mis en place une cellule de crise et de coordination au centre technique intercommunal de Lisses. Cette cellule centralisait l'ensemble des informations et mettait

en œuvre les dispositifs et les moyens à déployer afin de venir en aide aux habitants des 24 communes de l'agglomération. C'est ainsi que 1 500 sacs de sables préparés par les agents du centre technique de l'agglomération ont été livrés auprès d'une centaine de foyers. Les services de l'agglomération ont également actualisé régulièrement la carte des routes fermées à la circulation. Concernant les transports en commun, les inondations n'ont eu que peu de répercussions. Seule la station de bus « Les Libellules », rue des Berges de Seine au Coudray-Montceaux, était inaccessible lors du pic de la crue. ■



**L'actualité en direct
de la communauté
d'agglomération sur :**
grandparissud.fr

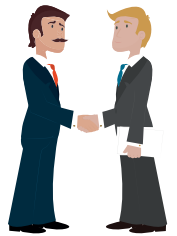


la part de Grand Paris Sud dans le capital de la SPLA-IN



le capital de la société en millions d'euros

5
les représentants de Grand Paris Sud au conseil d'administration: Stéphane Beudet, Francis Chouat, Jean Hartz, Thierry Lafon, Stéphane Raffalli (ci-contre)



INNOVATION

Grand Paris Sud crée un nouvel outil d'aménagement

Cinquante ans après les premières villes nouvelles, Grand Paris Sud continue d'innover en créant la première Société publique locale d'aménagement – d'intérêt national (SPLA-IN) en France. Une nouvelle forme de partenariat entre la collectivité et l'Etat, ici Grand Paris Aménagement.

« Grand Paris Sud entend participer pleinement à la dynamique métropolitaine, c'est la vocation de cette SPLA-IN », affirme Stéphane Raffalli, nouveau président de la Société publique locale d'aménagement d'intérêt national, baptisée Porte Sud du Grand Paris. Le maire de Ris-Orangis, vice-président de l'agglomération chargée de l'aménagement, a pris la tête de la SPLA-IN lors de son premier conseil d'administration, fin décembre. Grand Paris Sud est la première en France à mettre en œuvre ce nouvel outil d'aménagement créé par la loi du 28 février 2017. Une entreprise partenariale qui permet aux collectivités de mener des opérations d'aménagement complexes avec l'Etat, en l'occurrence avec son bras armé, Grand Paris Aménagement. Grand

Paris Sud dispose ainsi de deux outils performants: la SPLA-IN côté Essonne et l'Etablissement public d'aménagement de Sénart en Seine-et-Marne. « Nous attendons de cette nouvelle société qu'elle accélère les projets et les réalisations, et qu'elle optimise les délais de livraison. Nous sommes des pionniers et nous allons être très regardés, nous devons donc devenir des modèles », indique le directeur général de Grand Paris Aménagement, Thierry Lajoie, à l'origine de cette nouvelle formule partenariale.

Un partenariat renforcé

GPA, qui conduit déjà 18 études et opérations sur le territoire, en a transférées 4 à la SPLA depuis le 1^{er} janvier: les deux ZAC (zone d'aménagement concerté) des Aunettes et du centre-urbain à Évry (140

hectares, 3 358 logements et 43 071 m² de bureaux, de commerces et d'activités); la ZAC Les Folies du Parc Léonard de Vinci à Lisses (32 hectares d'activités); la ZAC du Grand Parc à Bondoufle (48 hectares, 150 000 m² de logements, 7 000 m² d'équipements publics, 9 000 m² d'activités, de commerces et de services). Quatre autres opérations en cours ou à l'étude seront transférées à court terme à la nouvelle société: la ZAC Canal Europe à Courcouronnes, la ferme d'Orangis à Ris-Orangis, le Parc aux Lièvres à Évry et l'aménagement du site de l'ancien hippodrome à Ris-Orangis et Bondoufle. « L'Etat a choisi de se mobiliser en faveur d'un territoire qui fourmille déjà de projets. La SPLA-IN ne peut que les stimuler », conclut de concert Thierry Lajoie et Stéphane Raffalli. ■

SAVIGNY-LE-TEMPLE Chantiers dans les gares : les usagers entendus

Les chantiers de mise en accessibilité des gares de Savigny-Nandy, Cesson et Le Mée-sur-Seine débiteront en 2019 et non après 2021, comme en avait décidé unilatéralement la SNCF.



Manifestation devant la Maison Départementale des Personnes Handicapées de Seine-et-Marne, à Savigny-le-Temple, en octobre dernier.

La mobilisation des habitants, des associations et des élus de Cesson et Savigny-le-Temple, soutenus par leurs collègues de Grand Paris Sud, a finalement payé. La SNCF, qui avait annoncé début 2017 le report après 2021 des travaux de mise en accessibilité des gares, est revenue sur sa décision. Dans un courrier adressé fin décembre à la maire de Savigny-le-Temple et vice-présidente de Grand Paris Sud, Marie-Line Pichery, Didier Bense, directeur général de SNCF Réseau Ile-de-France, écrit notamment : « *Le chantier de mise en accessibilité de la gare de Savigny-le-Temple commencera au premier trimestre 2019. [...] J'ai demandé à mes services de rechercher de nouvelles plages de travaux [...] en raison de l'information tardive*

*du report des travaux et de la présence à proximité de la gare de Savigny-le-Temple de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (de Seine-et-Marne, ndlr) ». Les chantiers des gares de Savigny-Nandy, de Cesson et du Mée-sur-Seine débiteront donc au premier trimestre 2019, pour une mise en service de l'ensemble des nouveaux équipements avant fin 2020. C'est le soulagement du côté de Savigny-le-Temple, où la mairie avait déjà collecté plus de deux mille signatures au bas de sa pétition. « *Merci à tous les habitants et usagers, Savigniens ou non, qui se sont mobilisés lors des différentes manifestations organisées sur la place du 19-Mars-1962 et devant la Maison Départementale des Personnes Handicapées* », a notamment déclaré Marie-Line Pichery ■*

TRANSPORTS La ligne 51 monte en puissance

La ligne de bus 51, qui va de la gare RER de Lieusaint-Moissy jusqu'à l'aérodrome de Villaroche en desservant le parc d'activités d'Arvigny et le centre aéronautique Safran-Snecma, avait déjà augmenté ses fréquences et ses dessertes en novembre 2017. Elle fonctionne depuis du lundi au vendredi, de 5h30 à 21h30 (au lieu de 7h30 à 19 h précédemment), pour 31 courses quotidiennes dans les deux sens contre 13 auparavant. Cette même ligne est à nouveau montée en puissance début janvier avec une desserte supplémentaire : celle du tout nouveau parc d'activités économiques de l'A5 à Moissy-Cramayel. La fiche horaire détaillée sur transdev-idf.com et vianavigo.com ■



APPRENTISSAGE La Rencontre des métiers d'art

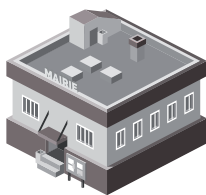
Le Rotary Club d'Évry-Corbeil organise samedi 10 février la 3^e Rencontre des métiers d'arts et de l'apprentissage, sur le site d'Évry de la Faculté des Métiers de l'Essonne, à l'occasion des portes ouvertes du centre de formation des apprentis. Le Rotary s'engage en faveur de l'insertion des jeunes en soutenant l'apprentissage et les associations départementales des Meilleurs Ouvriers de France (MOF) et des Meilleurs Apprentis de France (MAF). Des ateliers seront présentés dans différents métiers, notamment : ferronnerie d'art, tournage et fraisage, dorure, soufflage de verre, restauration de tapisseries et de tableaux... De 9 h à 17 h, FDME, 3, chemin de la Grange Feu Louis à Évry, accès libre et gratuit, plus d'infos sur facmetiers91.fr ■

PROGRAMMATION FINANCIÈRE

Grand Paris Sud investit pour l'avenir

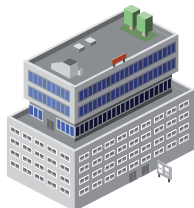
Six mois après le Projet de territoire, Grand Paris Sud se dote de sa traduction financière pour les six années à venir : la Programmation pluriannuelle des investissements.

Il y a un peu plus de six mois, la communauté d'agglomération Grand Paris Sud se dotait de son Projet de territoire (cf. notre numéro de septembre 2017). Plus qu'un document d'orientation, il s'agit d'une feuille de route pour les années à venir en matière de déplacements, de développement économique et d'emploi, de logement et de renouvellement urbain. Restait à lui donner une traduction financière, capable d'orienter les prochains exercices budgétaires. C'est ce que vient de faire le bureau communautaire, en examinant fin décembre la Programmation pluriannuelle des investissements (PPI). Ce document – appelé à évoluer dans le temps – fixe néanmoins de grandes orientations et des investissements prioritaires, pour une enveloppe de **680 millions d'euros sur la période 2016-2023** (certains de ces investissements ont déjà été engagés depuis la création de l'agglo). « *La PPI pourra être amendée en fonction des orientations données à notre projet communautaire ou suite à l'émergence de nouveaux projets déterminants pour notre territoire* », précise Francis Chouat. Ces investissements portent principalement sur des fonds de concours, des opérations de délégation en maîtrise d'ouvrage, l'entretien patrimonial, les opérations de renouvellement urbain, des opérations diverses en cours ou à venir (développement économique, universitaire, transports, voirie, réseaux...). Les grandes orientations de cette PPI – encore une fois, sujette à évolution – ont été validées par les élus du bureau communautaire de Grand Paris Sud. ■



27,6 millions €

fonds de concours (aide financière à des projets communaux qui ne sont pas de la compétence de l'agglo)



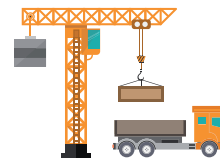
67,8 millions €

délégation en maîtrise d'ouvrage (réalisation d'équipements publics pour le compte des communes)



139 millions €

entretien patrimonial (entretien courant des équipements, des espaces verts, de la voirie, de l'éclairage public)



151 millions €

opérations de renouvellement urbain



296 millions €

créations ou réhabilitations (développement économique, universitaire, équipements communautaires, transports, voirie, réseaux, etc.)



Parmi les investissements à venir : la rénovation des Arènes de l'Agora, à Évry. Le chantier débute en 2018.

LES 15 ET 16 FÉEVRIER Un « Parcours Avenir » pour les élèves de 3^e

Plus de 3 000 collégiens de l'Essonne sont attendus les 15 et 16 février au Parcours Avenir, aux Arènes de l'Agora d'Évry. Objectif: découvrir l'ensemble des formations post 3^e.



Le collège des Pyramides à Évry.

L'offre de formation des lycées est-elle suffisamment connue des collégiens, de leur encadrement et de leurs familles? Malgré les initiatives individuelles des établissements, un déficit d'information subsiste sur les formations post 3^e. « On trouve trop peu d'élèves du bassin dans certaines options de seconde, explique Franck Gousset, proviseur du lycée Georges-Brassens de Courcouronnes. En lycée professionnel, des formations dites « d'excellence » ne font pas le plein. Il y a aussi des élèves jeunes et d'excellent niveau qui se retrouvent en CAP plutôt qu'en Bac Pro. » D'où l'idée du « Parcours Avenir », deux journées de découverte de ces formations, inspirées du forum organisé depuis plusieurs années par la MIPOP (Maison

de l'innovation pédagogique et de l'orientation professionnelle) de Grigny, aujourd'hui service de l'agglomération. Quarante exposants environ accueilleront plus de 3 000 collégiens: lycées généraux technologiques, lycée professionnels et lycées polyvalents du bassin d'Évry, centres de formation des apprentis, Faculté des Métiers de l'Essonne, Centre d'information et d'orientation, etc. Le Parcours Avenir est organisé par la communauté d'agglomération Grand Paris Sud et l'Éducation Nationale, avec le soutien de la ville d'Évry et de la société Tice pour le transport des collégiens. ■

Les jeudi 15 et vendredi 16 février,
aux Arènes de l'Agora d'Évry,
plus d'infos sur grandparissud.fr

SAVIGNY-LE-TEMPLE Le Forum des étudiants

Un autre forum a lieu le 10 février, cette fois pour les lycéens qui cherchent leur voie, au Millénaire de Savigny-le-Temple. Une soixantaine d'établissements d'enseignement supérieur – universités, instituts universitaires de technologie, grandes écoles... – seront présents pour répondre à leurs questions. Le Forum est organisé par le Centre d'information et d'orientation, l'agglomération Grand Paris Sud et la ville de Savigny-le-Temple. Le samedi 10 février, de 13h30 à 18h, au Millénaire (près de la gare SNCF), place du 19-Mars-1962, informations complémentaires auprès du Centre d'information et d'orientation au 01 64 41 94 39. ■

ÉVRY Viens tester l'Université

L'Université d'Évry-Val-d'Essonne organise une opération « d'immersion » pendant la première semaine des vacances scolaires d'hiver, du lundi 19 au vendredi 23 février. La fac invite les élèves de première et de terminale à suivre des cours et des conférences, à visiter ses installations et à dialoguer avec des enseignants et des étudiants. Une semaine destinée à favoriser l'intégration des nouveaux étudiants et aussi à éviter des erreurs d'orientation. Le programme complet et la procédure d'inscription sont en ligne sur le site Internet de l'Université : univ-evry.fr ■



AMÉNAGEMENT

Le chiffre d'affaires de l'Epa à la hausse de 22%

L'Établissement public d'aménagement de Sénart a vu son chiffre d'affaires augmenter l'an passé de 22%, passant de 32 millions d'euros en 2016 à plus de 39 millions en 2017.

Un résultat dont se sont félicitées la présidente de l'Établissement Marie-Line Pichery et sa directrice générale Aude Debreil, lors de leur cérémonie de vœux, mi janvier. « *Fait rarissime, souligne Aude Debreil, le logement ne représente qu'un quart de ce chiffre d'affaires. Ce montant résulte de la pause que j'ai initiée en 2016 pour réduire l'ampleur du stock de logements à commercialiser. Il ne traduit pas une perte de dynamisme du marché du logement.* » Parmi les implantations économiques les plus

significatives de l'année écoulée, on retiendra notamment celle de Log One dans le parc d'activités de l'A5, à Moissy-Cramayel et Réau. Ce bâtiment réalisé par l'investisseur AG Real Estate, grand prix du SIMI pour ses qualités architecturales et durables, accueille CDiscount. Autres arrivées récentes sur la rive droite de la Seine : Assa Abloy, leader des ouvertures de portes et SIMP, leader mondial de la brosse mascara. Ces 3 entreprises vont créer 420 emplois. Les ventes

récemment signées traduisent la poursuite de la diversification des activités : Leroy Merlin sur le parc de l'A5, Peltrax (BTP), Michel Diffusion (service à l'industrie), Biobank (biotechnologie). Du côté des travaux, l'investissement le plus emblématique de l'EPA (4 millions d'euros) a été celui de la passerelle piétons cycles qui franchit l'autoroute A5 pour relier la gare de Moissy-Lieusaint au Carré Sénart, cofinancée par la Région Ile-de-France. ■



L'entreprise suédoise Assa Abloy, spécialisée dans la fabrication de portes et d'équipements de sécurité, récemment installée dans le parc d'activités du Levant, à Lieusaint.

Kery James finance une bourse pour les étudiants

Dans le cadre de sa tournée ACES (apprendre, comprendre, entreprendre, servir), le rappeur Kery James finance une bourse pour les étudiants. Une somme de 6000 euros sera ainsi attribuée à un ou plusieurs lauréats de Grand Paris Sud, à l'occasion de son concert au Théâtre de Sénart, le 14 avril. Trois impératifs pour déposer sa candidature : être titulaire du bac, résider dans l'une des 24 communes de l'agglomération, être disponible le 14 avril pour participer au



concert et à la remise de la bourse. Inscription avant le 9 avril par mail : bourseaces@gmail.com

Après-midi dansants pour les seniors

Le club CDL des seniors de Courcouronnes organise des après-midi dansants à la salle Decauville de la ferme du Bois Briard, avec le soutien de la commune et de l'agglomération. Rendez-vous de 14 h à 18 h, les mardis 13 février, 20 mars, 10 avril, 15 mai, 19 juin, 25 septembre, 23 octobre et 27 novembre. Entrée 10 euros, boissons et friandise comprises.



Grand Paris Sud
Seine-Essonne-Sénart

Directeur de la publication

Francis Chouat

Directrice

de la communication

Jeanne Rebuffat

Rédacteur en chef

Roland Puig

Contact

webmaster@grandparissud.fr

Maquette

Thierry Pinchon

Création : samourai.fr

Crédits photos

Eric Miranda

Reportages vidéo

Vincent Borne

François Couetdic

Impression

Imprimerie Morault

Dépôt légal à parution.

© Tous droits réservés

Grand Paris Sud Février 2018

10

Grand angle

POLITIQUE DE LA VILLE

La rénovation urbaine redonne vie aux quartiers

On recensait 31 876 logements en 1968 dans les 24 communes qui composent Grand Paris Sud Seine-Essonne-Sénart. Cinquante ans plus tard, on en compte 134 000, soit quatre fois plus, et même un peu plus ! Un quart de ces nouvelles constructions ont été des logements sociaux, édifiés dans des quartiers qui ont naturellement vieilli et où l'agglomération a aujourd'hui besoin de « reconstruire la ville sur la ville ». Avec 19 quartiers prioritaires de la politique de la ville, dont 9 engagés dans des opérations de rénovation urbaine, Grand Paris Sud relève depuis 2006 avec l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) les défis du renouvellement urbain. Un travail mené avec les habitants, au sein des conseils citoyens, qui porte à la fois sur les bâtiments, les espaces publics et le tissu commercial. Le point sur le programme ANRU 2, qui court sur la période 2014-2024.

L'agence de projets d'urbanisme, de paysage et d'architecture Urbicus a imaginé à quoi pourrait ressembler la « nouvelle » place du 14-Juillet-1789, dans le centre-ville de Moissy-Cramayel.

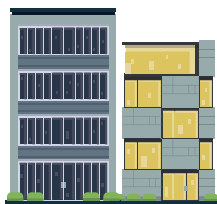
©Urbicus





1,070

plus d'un milliard d'euros hors taxes a été investi dans le premier programme de rénovation urbaine – ANRU 1 – entre 2006 et 2018 à Grand Paris Sud



152

en millions d'euros hors taxes, le financement apporté par l'agglomération dans ce même programme



Agence Nationale
pour la Rénovation
Urbaine

347

en millions d'euros hors taxes, le financement apporté par l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) dans ce premier programme



DR



Cure de jouvence dans le quartier du Bois Sauvage, à Évry...

NPNRU 2014-2024 Neuf opérations de renouvellement urbain

Élus, employés des communes et de l'agglomération, habitants impliqués dans les conseils citoyens... Ils planchent depuis deux ans sur le Nouveau programme national de renouvellement urbain 2014-2024. Neuf quartiers sont concernés à Grand Paris Sud.



Quand on parle de rénovation urbaine, on pense d'emblée à la réhabilitation des immeubles ou des groupes scolaires, bref des bâtiments. Le Nouveau programme national de renouvellement urbain 2014-2024 a pourtant modifié la donne. « *On ne rénovera pas la ville uniquement sur du béton, mais d'abord sur de l'humain*, estime Marie-Line Pichery, vice-présidente de l'agglomération en charge de la politique de la ville (lire son interview en page 14). *C'est la raison pour laquelle la loi de 2014 a souhaité associer le maximum de partenaires et d'habitants à la démarche, pour que ces habitants se sentent mieux dans leurs quartiers.* »

Neuf quartiers en renouvellement urbain

Grand Paris Sud compte dix-neuf quartiers prioritaires, dont neuf sont engagés dans le renouvellement urbain, répartis dans 7 de ses 24 communes (voir notre carte détaillée page 2). Des ensembles aux problématiques diverses : grands quartiers d'habitat social comme La Grande Borne à Grigny, Le Plateau à Ris-Orangis et Les Tarterêts à Corbeil-Essonnes ; quartiers où l'on compte autant de logements sociaux que de copropriétés comme Les Pyramides à Évry ou Le Canal à Courcouronnes ; quartiers de génération plus récente mais déjà dégradés comme

les centres-villes de Moissy-Cramayel et de Savigny-le-Temple. Des opérations lourdes de requalification vont s'y dérouler dans les six années qui viennent, sur l'habitat, les espaces publics et les équipements publics. Pour mémoire, plus d'un milliard d'euros a déjà été investi depuis 2006 dans le cadre de l'opération ANRU 1 (Agence nationale pour la rénovation urbaine), à Corbeil-Essonnes, Courcouronnes, Évry, Grigny et Ris-Orangis. L'agglo, qui prend à sa charge les travaux sur les espaces publics, mène encore deux grands chantiers ANRU 1 cette année à Grigny (11 millions d'euros dans le désenclavement du square Surcouf) et à Évry (la même somme dans le quartier des Pyramides).

Des opérations lourdes et durables

Depuis 2014, les 7 communes concernées par l'ANRU 2 ont signé des « protocoles de préfiguration » avec l'Agence et ses partenaires (État, Département, agglo, bailleurs, Caisse des Dépôts, Action Logement). Une phase de diagnostic et d'études a alors commencé, qui doit dans les mois qui viennent déboucher sur la signature des premières conventions avec l'ANRU. Celles-ci fixeront la liste des opérations, leur coût, leur financement et le calendrier. Restera alors à désigner des maîtres d'œuvre et à finaliser les études de conception pour un début des chantiers en 2020.

Un travail de longue haleine, qui peut entraîner de la frustration chez les habitants associés aux projets. « *C'est vrai, on aimerait que cela aille plus vite, mais la décision ne dépend pas uniquement des communes*, admet Anne-Marie Bourgou, une habitante impliquée depuis deux ans dans le processus de concertation à Moissy-Cramayel. *Et puis, on ne résoudra pas dans l'urgence des problèmes*



...et dans celui de Montconseil à Corbeil-Essonnes.



Le nombre de quartiers prioritaires en politique de la ville à Grand Paris Sud



Le nombre de quartiers engagés dans le Nouveau programme national de renouvellement urbain 2014-2024



Le nombre de communes de Grand Paris Sud qui possèdent des quartiers prioritaires

aussi lourds que l'enclavement de certaines résidences, le trafic de drogue, les problèmes de sécurité qui en découlent ou encore la désaffection des commerces du centre-ville. Mieux vaut prendre son temps. »

Patience, d'autant que, durant ces années d'études, les communes et les bailleurs sociaux ne restent pas inertes. Les premières peuvent profiter des diagnostics pour réaliser par exemple de petits aménagements susceptibles d'améliorer la vie dans les quartiers. Les seconds bénéficient d'un dispositif d'abattement fiscal prévu par la loi pour engager différentes actions afin d'améliorer le quotidien des locataires : renforcement de la présence des gardiens, lutte contre l'occupation abusive des halls, médiations sociales pour améliorer le vivre ensemble au sein des immeubles et aux abords, réparation systématisée du vandalisme, gestion sécurisée des accès aux caves. ■

Retrouvez la liste complète des Maisons du projet et les coordonnées des conseils citoyens sur grandparissud.fr



DR

Marie-Line Pichery

Maire de Savigny-le-Temple
Vice-présidente de Grand Paris Sud chargée de la politique de la ville, du renouvellement urbain et de l'accès à la santé



Posséder dix-neuf quartiers prioritaires en politique de la ville, dont neuf en renouvellement urbain, est-ce une chance pour l'agglomération ?

L'agglomération Grand Paris Sud, qui s'est construite pour partie sur deux anciennes villes nouvelles, a consenti de gros efforts pour aménager des quartiers *ex nihilo* et accueillir de nouvelles populations. Dans le domaine du logement, et

3 QUESTIONS À

singulièrement du logement social, nous avons pris plus que notre part. C'est la raison pour laquelle un certain nombre de quartiers ont vieilli, qu'il s'agit aujourd'hui de requalifier. Le fait de bénéficier du Nouveau programme national de renouvellement urbain est donc une chance pour notre agglomération. Et c'est un juste retour des choses en termes de solidarité nationale et de progrès.

Quels sont les objectifs de ce renouvellement urbain ?

Il ne s'agit pas d'un ravalement de façade, mais de transformer en profondeur ces quartiers en autant de chantiers d'avenir et d'espérance. Le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) ne vise pas seulement à transformer le bâti et le cadre de vie. À l'image du Projet de territoire de Grand Paris Sud, il favorise une approche transversale des enjeux liés à l'emploi, à la cohésion sociale et à l'environnement urbain. Les habitants de nos

quartiers prioritaires doivent pouvoir se loger correctement et accéder à des services publics et à des transports de qualité et fiables.

En quoi ce programme de renouvellement urbain est-il nouveau par rapport au précédent ?

La loi Lamy de 2014 a donné un second souffle à la géographie, aux outils et à la gouvernance de ce programme. D'abord il met en avant la participation des habitants, par le biais notamment des conseils citoyens et des Maisons du projet, dans lesquelles chacun peut suivre le processus et s'y impliquer. Les autres grands principes du NPNRU sont l'ambition assumée de la mixité sociale et l'ambition de la ville durable, plaçant la qualité environnementale et la transition énergétique au cœur de la démarche. Une feuille de route qui correspond parfaitement aux politiques publiques développées par Grand Paris Sud. ■

FOCUS

PARTICIPATION

Huit conseils citoyens pour s'impliquer

Pas besoin d'être un « spécialiste » de la ville pour participer au renouvellement urbain. La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de 2014 a instauré les conseils citoyens, afin « de favoriser l'expertise partagée, de garantir la place des habitants dans toutes les

instances de pilotage, de créer un espace de propositions et d'initiatives à partir des besoins des habitants. » L'objet de ces conseils n'est pas de se substituer aux élus en représentant la population, mais d'apporter le point de vue des habitants. Grand Paris Sud possède 8 conseils citoyens à Corbeil-Essonnes, Courcouronnes, Évry, Grigny, Moissy-Cramayel, Ris-Orangis et Savigny-le-Temple (où l'on recense deux conseils).



DR

Culture

©Isabelle Chapuis



MUSIQUE

Yael Naim et David Donatien en avant-première

Yael Naim et David Donatien dévoilent leur nouvelle création, *Unexpected*, en avant-première au Théâtre de Sénart, quelques jours avant sa présentation à la Philharmonie de Paris (le 25 février). Après trois albums vendus à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde, l'envie de musique est intacte. Les deux multi instrumentistes interpréteront les compositions de leur nouvel album, accompagnés par des invités venus des horizons les plus divers, du spectacle vivant aux musiques électroniques. Des solos, des duos et des collaborations inattendues en perspective...

Les vendredi 9 et samedi 10 février à 20h30

Théâtre de Sénart, à Lieusaint

Réservations : 01 60 34 53 60 et theatre-senart.com

HIP-HOP

L'Art et la Révolte d'Abd Al Malik

A la croisée du jazz, du slam, du hip-hop et de la chanson, Abd Al Malik continue de nous surprendre. Pour son spectacle *L'Art et la Révolte*, l'artiste s'est librement inspiré des nouvelles d'Albert Camus, publiées dans le recueil *L'envers et l'endroit* (Gallimard 1937). Abd Al Malik raconte sa jeunesse, ses colères et ses peines mais porte également un message de tolérance et de vivre ensemble. Un spectacle en forme d'hommage lumineux et sensible, à la croisée des arts. Accompagné d'un danseur hip hop, d'un beatmaker et de musiciens classiques, Abd Al Malik esquisse un carnet de voyages pétri d'humanisme et de poésie.



©Aurelien Ferré

Le mardi 13 février à 20 h

Théâtre de l'Agora, à Évry

Réservations : 01 60 91 65 65 et theatreagora.com

Agenda

Grand Paris Sud vous invite ce mois-ci au pays des merveilles de Juliette, de Julien et de Saint-Valentin. Une programmation à croquer !

LE 9 FÉVRIER

Les Coquettes

MUSIQUE Musique et humour à l'affiche du Silo avec Les Coquettes, un trio qui swingue et qui vous rentre dedans. « *Moderne, culotté, glamour* », pour *Le Monde*. « *Une bulle de fantaisie qui fait du bien* », pour *Europe 1* !

Le Silo, à Tigery, à 21 h
Réservations : 01 69 89 90 65
 et senart-essonne.com

LE 10 FÉVRIER

Carmen Maria Vega

CHANSON Carmen Maria Vega affiche déjà plus de 700 concerts, un succès bondissant et un look rock et baroque. Son nouveau spectacle parle d'elle comme jamais, de ses étranges origines, de la recherche d'une identité avec son art de la scène étincelant, intense et émouvant.

Salle Gérard-Philipe, à Lisses à 20h30
Réservations : 01 69 11 40 00



DR



©Yann Orhan

CHANSON Juliette a hâte de vous retrouver

« *Bonjour à tous ! Je rentre en studio aujourd'hui pour dix jours ! Chouette ! Mon nouvel album sortira en janvier 2018 ! Le titre: «J'aime Pas La Chanson». J'ai hâte de vous retrouver en concert très bientôt !* », écrit Juliette sur sa page Facebook. Ça tombe bien, nous aussi ! Avec deux Grands prix de l'Académie Charles-Cros et une Victoire de la musique, Juliette est devenue l'une des grandes dames de la chanson française. Auteure, compositrice, interprète, elle fête cette année ses trente ans de carrière. L'artiste n'a cessé de se réinventer, lors d'émissions de radio, de lectures au théâtre, d'apparitions au cinéma, de mises en scène de confrères aimés. Et si elle vous dit qu'elle n'aime pas la chanson, vous n'êtes pas obligé de la croire !

Le samedi 10 février à 20h30
Théâtre de Corbeil-Essonnes
Réservations : 01 69 22 56 19 et theatre-corbeil-essonne.com

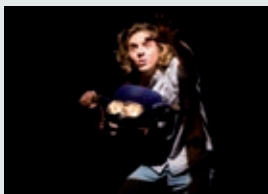
LE 13 FÉVRIER

Venise

n'est pas en Italie

THÉÂTRE C'est l'histoire d'un adolescent né dans une famille inclassable. L'histoire d'un premier amour, miraculeux et fragile. L'histoire d'un voyage initiatique et rocambolesque, une formidable aventure, entre humour et émotion, où rien ne se passera comme prévu, mais où Venise, elle, sera au rendez-vous. Spectacle nommé pour le Molière du Seul/e en scène 2017.

Centre culturel Robert-Desnos, à Ris-Orangis, à 20h30
Réservations: 01 69 02 72 77
 et centrecultureldesnos.fr



©Svend Andersen

LE 14 FÉVRIER

Peau neuve

SOIRÉE SAINT VALENTIN

C'est la soirée spéciale Saint-Valentin à la sauce Prévert. A 20 h, accueil et repas aux chandelles ; à 21h30, spectacle *Peau neuve*, de et avec Lili Cros et Thierry Chazelle. Leurs nouvelles chansons sont emplies de ce charme infini qui n'appartient qu'à eux. Leur présence scénique dégage une énergie positive, rayonnante et

totalelement contagieuse, idéale pour une Saint-Valentin réussie...

Espace Prévert, à Savigny-le-Temple, à 20 h
Réservations: 01 64 10 55 10
 et scenedumonde.fr

LE 15 FÉVRIER



©Pierre Van Eechaute

Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi

THÉÂTRE Deux comédiens. L'un porte la parole de l'écrivain Sony Labou Tansi. L'autre, un lecteur et passeur, feuillette son œuvre et relate sa destinée, son attachement au Congo et sa volonté de s'adresser au monde. Un hommage à celui que l'on surnommait le Molière africain, plus de 20 ans après sa disparition.

Théâtre de l'Agora, à Évry, à 19 h
Réservations: 01 60 91 65 65
 et theatreagora.com

LE 17 FÉVRIER



DR

Une bonne bière

THÉÂTRE *Une bonne bière* est une comédie de Xavier Martel qui aborde sans concession les thèmes universels de la vie, de la mort, de la famille et... de la pratique du vélo en milieu rural ! Après s'être perdus de vue pendant plusieurs années, quatre frères et sœur aux trajectoires et caractères très différents se retrouvent dans leur maison d'enfance...

Le Silo, à Tigery, à 21 h
Réservations: 01 69 89 90 65
 et senart-essonne.com

LES 23 ET 24 FÉVRIER



©S. Ferrand

Glace ! par Trafic de style

DANSE HIP-HOP Avec son nouveau spectacle « Sur la glace », Sébastien Lefrançois brise la glace entre plateau de théâtre et patinoire ! La compagnie Trafic de style mêle hip-hop, danse contemporaine et patinage artistique à un rythme effréné. Un spectacle bien givré !

Théâtre de Corbeil-Essonnes, le 23 à 14h15, le 24 à 20h30
Réservations: 01 69 22 56 19
 et theatre-corbeil-essonne.com



©Mario Del Curto

THÉÂTRE

Amour et Psyché, par Le Teatro Malandro

Le Teatro Malandro s'inspire des récits de La Fontaine et d'Apulée pour mettre en lumière et en feux d'artifices la folie baroque et la machinerie du théâtre. Après avoir traversé le mythe de Dionysos, de Faust, de Don Quichotte ou encore de Don Juan, Omar Porras revient ici à celui de Psyché. « Omar Porras et son équipe revisitent le mythe d'Amour et Psyché, histoire d'amour entre une mortelle et un dieu. Une féerie grandiose, un drame familial, et un éblouissant hommage au théâtre, dont l'artisanat rejoint ici le sublime: un voyage à ne pas manquer ! », s'enthousiasme le journal *La Terrasse*.

Les jeudi 15 et vendredi 16 février à 20h30

Théâtre de Corbeil-Essonnes
Réservations: 01 69 22 56 19 et
theatre-corbeil-essonne.com



©Julien Lambert

DANSE-VIDÉO Cold Blood, de Michèle Anne de Mey et Jaco Van Dormael

Les spectacles de la chorégraphe Michèle Anne De Mey et du cinéaste Jaco Van Dormael sont de véritables voyages qui embarquent les spectateurs dans des univers étranges et poétiques. Les doigts cabriolent dans un merveilleux décor miniature, les caméras voltigent et dansent, une voix raconte. Le collectif Kiss & Cry réalise un film, en direct, sous vos yeux. Le texte tendre et décalé de Thomas Gunzig éclaire ces images drôles et nostalgiques, tandis que les « nano-danseurs » revisitent Fred Astaire, Pina Bausch, *Le Boléro* de Ravel ou le film *The Artist*. Une ode euphorisante à la magie du théâtre.

Le mardi 6 mars à 20h30, les 7 et 8 à 19h30
Théâtre de Sénart, à Lieusaint
Réservations : 01 60 34 53 60 et theatre-senart.com

LE 6 MARS



DR

Julien Clerc, 50 ans de carrière

CHANSON Julien Clerc, artiste majeur de la chanson française, c'est déjà presque 50 ans de carrière, des millions de disques vendus, des titres connus de tous, de *Ma préférence à Mélissa*, en passant par *Cœur de rocker*, un répertoire unique. Au cours de ces 50 années effrénées au rythme des salles les plus prestigieuses de France, Julien Clerc a construit sa légende.

Arènes de l'Agora, à Évry, à 20 h
Réservations : 01 69 02 72 77 et arenedelagora.fr

LE 7 MARS



DR

Les Chatouilles ou la danse de la colère

THÉÂTRE - DANSE

Après une année de triomphe et de nom-

breuses récompenses dont le Molière du Seul(e) en Scène 2016, *Les Chatouilles ou la danse de la colère* d'Andréa Bescond est à Tigery. L'histoire insolite d'Odette, une jeune danseuse dont l'enfance a été volée et qui se bat pour se reconstruire.

Le Silo, à Tigery, à 21 h
Réservations : 01 69 89 90 65 et senart-essonne.com

DU 8 AU 30 MARS

Huit dates au Plan !

MUSIQUES Pas moins de huit concerts au Plan en mars. Le 8, scène ouverte aux amateurs (entrée libre). Le 9 rock avec Theo Lawrence & The Hearts. Le 10 soirée reggae avec les 20 ans de Radio Mille Pattes. Le 11 chanson folk avec Pauline Croze et Alysce. Le 17 la fête du maloya avec trois groupes dont Lindigo. Le 23 électro psyché avec Zombie Zombie et La Mverte. Le 24 hip-hop avec Josman et Sopico. Le 30 chanson avec Juliette Armanet.

Le Plan, à Ris-Orangis, à 20 h
Réservations : 01 69 02 09 19 et leplan.com

LE 9 MARS

Chute !

ARTS DE LA PISTE Une heure durant, avec cran, voire avec une pointe d'humour, Mathieu Gary et Sidney Pin testent des

dizaines de types de chutes, toutes lumières allumées. Une création percutante, à la fois intime et brute de décoffrage.

La Coupole, à Combs-la-Ville, à 20h30
Réservations : 01 64 88 99 36 et coupole-combs.fr



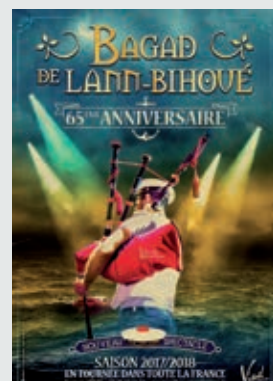
©Vasil Tasevski

LE 10 MARS

Le Bagad de Lann Bihoué

MUSIQUE Le Bagad de Lann-Bihoué fête son 65^e anniversaire. Son répertoire, sans cesse renouvelé, est constitué de compositions et de morceaux traditionnels arrangés et témoigne de la richesse du patrimoine celtique.

Centre culturel Robert-Desnos, à Ris-Orangis, à 15 h et 20h30
Réservations : 01 69 02 72 77 et centrecultureldesnos.fr



DR

Tous les programmes culturels sur :
sortir.grandparisud.fr

FRENCH TECH Grand Paris Sud exporte son savoir-faire au CES de Las Vegas

Sept entreprises de Grand Paris Sud participaient début janvier au Consumer Electronics Show, le salon de Las Vegas consacré à l'innovation technologique : Clem (auto partage), DotVision (systèmes électroniques embarqués et objets connectés), Electric Loading (rechargement automatique des véhicules autonomes de demain) – toutes les trois installées à l'écopépinière de Moissy –, Reflex Ces à Lisses (conception et fabrication de cartes et solutions pour la sécurité et l'intelligence artificielle) et trois sociétés nées à l'IMT Starter d'Évry (l'incubateur d'entreprises numériques rattaché à Télécom SudParis, Télécom Ecole de Management et l'ENSIIE) : Heroz (accessoire connecté pour éviter la perte ou le vol de son smartphone), Silex (plateforme de rencontres pour entreprises) et Streamroot (streaming vidéo intégrée aux navigateurs web). Une façon d'exposer leur savoir-faire pour certaines, et pour d'autres de se positionner ou de renforcer leur présence sur le marché américain.



La French Tech, marque de fabrique des start-up françaises, s'expose à Las Vegas autour du secrétaire d'État chargé du numérique, Mounir Mahjoubi.

Retrouvez les photos sur :

-  facebook.com/grandparissud
-  twitter.com/grandparissud



100% VERT La Coopérative bio d'Ile-de-France crée une légumerie à l'Écopole

Les 42 agriculteurs de La Coopérative bio d'Ile-de-France regrouperont, transformeront et conditionneront bientôt leur production à l'Écopole. Bienvenue à la première légumerie de Grand Paris Sud.

Vos enfants consommeront peut-être bientôt dans leur restaurant scolaire des légumes bio préparés et conditionnés à l'Écopole de Grand Paris Sud. La Coopérative bio d'Ile-de-France développe en effet sur ce parc 100% vert un projet de « légumerie » destinée à transformer et à conditionner les produits de ses 42 exploitants. La coopérative a signé fin décembre une promesse de vente avec l'Etablissement public d'aménagement de Sénart sur un terrain de 10 000 m² situé à Combs-la-Ville, pour y construire un bâtiment de 1 000 m². La Coopérative bio – une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) – réunit 76 sociétaires, parmi lesquels 42 maraîchers, légumiers de plein champ, arboriculteurs et apiculteurs (tous bio bien sûr), mais également de nombreux partenaires : mairies,

collectivités, magasins bio, boulangers, meuniers et laiteries. Elle commercialise les deux tiers de sa production auprès de la restauration collective, principalement scolaire, et le reste auprès de magasins Biocoop et Naturalia. « *L'association, née en 2011, s'est transformée en société coopérative en 2014 pour développer un outil collectif de transformation de ses produits et mieux adapter son offre à la demande* », explique Nathalie Zanato, directrice générale de la SCIC. Le nouveau bâtiment de l'Écopole abritera les bureaux de la société (aujourd'hui installée à Tournan-en-Brie 77) et des locaux de stockage, de triage, de lavage, de découpe, de cuisson et de conditionnement. Au menu de la coopérative bio : des légumes bruts, des légumes crus sous vide et prêts à l'emploi et des légumes cuits. La société emploiera 10 personnes :

5 pour la transformation des légumes, 5 pour l'administration, la gestion et la commercialisation. ■



100

le nombre de clients de La Coopérative bio



3 000

tonnes : la capacité annuelle de légumes transformés

PÉDAGOGIE

L'éducation à l'environnement monte sur scène

Le théâtre au service de l'éducation à l'environnement : c'était en janvier à la Maison de l'environnement, LA maison verte de Grand Paris Sud.

Vingt-quatre représentations comme vingt-quatre communes de Grand Paris Sud. La Maison de l'environnement a débuté l'année 2018 sous le signe de l'éducation et de la pédagogie en accueillant une quarantaine de classes de CM1 et CM2 de l'agglo. Au programme: deux spectacles mis en scène par des troupes professionnelles. La compagnie Les Turbulences présentait *L'homme qui plantait des arbres*, d'après la nouvelle de Jean Giono devenue l'un des manifestes de la cause écologiste, et *Ça s'peut pas* interprétait *Garbage Land*, un « conte musical fantastique au pays des poubelles ». Une initiative originale qui a permis aux enfants d'aborder de façon ludique des problématiques aussi sérieuses que l'éco responsabilité et

les rapports entre la consommation et les déchets. Et de poursuivre le travail en classe, grâce aux dossiers pédagogiques distribués par le service de l'agglo. La Maison de l'environnement prépare d'autres événements pour les mois qui viennent, notamment une importante manifestation dans le cadre de la Semaine du développement durable, début juin. A suivre dans les pages de GPS Magazine... ■

Maison de l'Environnement, service éducation à l'environnement et au développement durable de l'agglomération, La Futaie, Bois de Bréviande, RD 346, 77240 Vert-Saint-Denis, tél. 01 64 10 53 95.



©Eric Coquelin

En bref

Sois Oui sur Seine

Le « Oui », tiers lieu coopératif de Soisy-sur-Seine (notre numéro de novembre 2017), est en passe de réussir son pari. Arnaud Duverne et Baptiste Rabourdin ont déjà collecté 55 000 euros de parts citoyennes. Ils recherchent de nouveaux sociétaires pour atteindre leur objectif de 100 000 euros. Le tiers lieu, sur le point de s'installer dans l'ancienne clinique de l'ADAPT, dans le centre de Soisy, réunit des espaces de travail (bureaux ou coworking) et d'échanges professionnels, des espaces pour des expositions, des rencontres, conférences et débats. « Cet écosystème ouvert, ancré dans le local, répond à des attentes multiples, explique Arnaud Duverne, entrepreneur et président de Oui. Il s'agit à la fois de créer de l'emploi de proximité, de réduire les trajets domicile-travail, de vaincre l'isolement du chef d'entreprise, de créer du lien et de la convivialité entre les profils et les générations d'une même ville. »

Pour en savoir plus et soutenir le projet :
contact@ouijemelance.org,
tél. 06 73 42 42 07
ou 06 85 61 20 67.

Bondoufle passe à l'apport volontaire

Une plateforme d'apport volontaire a été installée en janvier dans le quartier du square du Gros Noyer, à Bondoufle, pour une quarantaine de pavillons. L'apport volontaire permet aux habitants de déposer leurs déchets ménagers dans des bornes de collecte. Le ramassage de ces points de collecte s'effectue avec un véhicule équipé d'une grue. L'intérêt de ce système est double d'un point de vue écologique, puisqu'il permet à la fois de poursuivre les efforts engagés en matière de sensibilisation du public à la réduction du volume des déchets et de supprimer les passages fréquents des camions de ramassage. Les bornes enterrées ont également l'avantage d'être invisibles, à la différence des bacs individuels.

Pour plus d'informations :
services.urbains@grandparisud.fr
et tél. : 0 800 97 91 91

DR



19 031

le nombre de stagiaires, étudiants et salariés formés par l'IRFSS en 2016



573

le nombre d'établissements sanitaires, sociaux et médicaux de la Croix-Rouge en France



82%

le taux de réussite au diplôme d'ambulancier

SANITAIRE ET SOCIAL L'Institut de formation de la Croix-Rouge s'agrandit à Lisses

L'Institut régional de formation sanitaire et sociale (IRFSS) de la Croix-Rouge, a récemment quitté le siège de la délégation départementale, à Courcouronnes, pour s'installer à Lisses.

L'IRFSS, qui possède cinq sites en Ile-de-France, a récemment pris possession d'un local plus spacieux, plus moderne et plus accessible, au cœur du parc d'activités de la Petite Montagne Sud. Il y dispose d'une surface de plus de 500 m² composée de 3 bureaux, de 6 salles de formations théoriques ou pratiques, d'un local technique et d'une cafétéria. L'Institut dispense notamment des formations d'ambulancier et d'auxiliaire ambulancier à des personnes en situation de réinsertion professionnelle, sur des périodes

de six mois en formation initiale ou d'un an en alternance. L'IRFSS affiche un taux d'insertion de 100% six mois après l'obtention de ce diplôme d'État. Trois promotions sont actuellement en cours de formation, qui réunissent chacune une vingtaine de stagiaires. Mais l'antenne de Lisses accueille également des salariés plus aguerris, en formation professionnelle continue, pour des formations sanitaires et sociales et en santé et sécurité au travail. « Notre structure bénéficie à Lisses d'un emplacement privilégié, au cœur d'un quartier dynamique qui

rassemble une grande diversité d'entreprises et de nombreux services. Nous sommes en outre proches de l'Université d'Évry-Val-d'Essonne, partenaire de l'IRFSS dans la mise en œuvre du Diplôme d'Université « Technicien d'Intervention d'Urgence Sociale Mobile Maraudeur », indique Marie-Luce Rouxel, directrice de l'Institut. ■

Contact sur irfss-idf.croix-rouge.fr
et par téléphone : 01 60 78 33 39
ou 01 44 43 58 00.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une première année de médecine à Lieusaint dès la rentrée prochaine

Un peu plus de cent étudiants de PACES (Première Année Commune des Études de Santé) devraient faire leur rentrée sur le site universitaire de Sénart dès septembre 2018.



Une première année de médecine ouvrira ses portes à Grand Paris Sud dès la rentrée prochaine. Cette PACES (Première Année Commune des Études de Santé, qui regroupe les cursus de sage-femme, d'odontologie, de médecine, de pharmacie et de masso-kinésithérapie) accueillera dans un premier temps un peu plus d'une centaine d'étudiants sur le site de Sénart, à Lieusaint, et d'autres pourraient leur emboîter le pas à Melun et Fontainebleau. L'initiative est portée par l'Université Paris-Est Créteil, les communautés d'agglomération de Melun Val de Seine et Grand Paris Sud, la mairie de Fontainebleau et le Conseil départemental de Seine-et-Marne. Les cinq partenaires veulent ainsi répondre à la désertification médicale – la Seine-et-Marne figure parmi les quatre départements métropolitains les moins denses en médecins généralistes – et à l'insuffisance de l'offre universitaire

de santé dans le 77. « Cette offre universitaire dans le domaine de la santé doit être améliorée, puisqu'elle reste aujourd'hui essentiellement limitée à des Instituts de Formation aux Soins Infirmiers (IFSI). La création de cette première année vise donc à faire progresser cette offre et à rendre plus attractif le Sud de la Seine-et-Marne pour les professionnels de santé », explique Line Magne, vice-présidente de Grand Paris Sud chargée de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Un travail est par ailleurs en cours avec d'autres formations et établissements, afin de permettre aux étudiants n'accédant pas à la 2^e année de médecine de poursuivre leur parcours dans l'enseignement supérieur en Seine-et-Marne. La PACES du Sud 77 deviendra la seconde antenne décentralisée de la Faculté de Médecine de Créteil, qui a déjà mis en œuvre un projet similaire à Torcy. ■

Focus

Iris Ohyama lance son site de Lieusaint

Iris Ohyama, société japonaise spécialisée dans la fabrication de produits plastiques grand public, notamment dans les produits d'intérieur et du quotidien, vient de lancer la construction de son siège français dans le parc d'activités du Levant, à Lieusaint. Ce site de production industriel et de logistique de 65 000 m² environ sera la première usine de la société japonaise dans l'hexagone en même temps que son nouveau siège social en Europe. C'est le plus gros projet industriel d'une société japonaise en France depuis l'usine Toyota à Valenciennes. Après une première implantation aux Pays-Bas, le site francilien de Iris Ohyama deviendra le principal hub de production et de distribution du groupe pour l'Europe, ses principaux marchés étant la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie.



DR

ESCAPADE EN BORD DE SEINE Sur la piste des magdaléniens à Étiolles

On y croise une future favorite de Louis XV, un site archéologique du paléolithique, un ancien pavillon de chasse du XVIII^e siècle et bientôt des touristes Norvégiens et Espagnols. Vous avez reconnu Étiolles, l'incontournable étape de la Scandibérique...

Les gens heureux n'ont pas d'histoire ? Rien n'est moins sûr à l'écoute des bienheureux habitants d'Étiolles. Dans cette petite commune des bords de Seine, nichée entre Saint-Germain-les-Corbeil et Soisy-sur-Seine, la vie suit son cours paisible depuis pas moins de... 15 000 ans ! Étiolles abrite en effet l'un des plus importants sites archéologiques magdaléniens d'Europe, ouvert au public lors des Journées du patrimoine. Mais, foin de la préhistoire, cette commune d'un peu plus de trois mille habitants doit surtout son charme à son cadre de vie, le fleuve d'un côté, la forêt de Sénart de l'autre. « *J'ai vécu à Vitry-sur-Seine, mais, lorsque mes enfants sont nés, j'ai eu envie de leur offrir plus d'air et de nature* », confie Philippe Journeau, arrivé ici en 1987. « *Mes grands-parents habitaient à Paris et ils sont arrivés à Étiolles en 1934. C'était la pleine campagne, un lieu de villégiature comme on en trouve aujourd'hui à plus de 300 kilomètres de la capitale* », explique le conseiller municipal et membre du Comité d'animation, qui organise



« **C'était la pleine campagne, un lieu de villégiature pour les Parisiens.** »

Philippe Journeau
Conseiller municipal

depuis cinq ans la Parade étiollaïse, un rassemblement de plusieurs dizaines de véhicules anciens dont les participants revêtent volontiers des costumes d'époque.

La Poisson, dite La Pompadour

Parmi les bijoux du patrimoine communal, impossible de ne pas citer le château, qui fut la propriété de Jeanne-Antoinette Poisson, future Marquise de Pompadour et favorite de Louis XV. Le bâtiment fut démantelé au début du XX^e siècle, reste son parc de plusieurs dizaines d'hectares, dont une partie est toujours fermée au public pour des raisons de sécurité, suite à la tempête de 1999. Les visiteurs peuvent cependant découvrir le site de l'ancien château, matérialisé au sol, et la glacière, ce réservoir artificiel où l'on entreposait naguère la glace naturelle. De retour dans le centre du village, on ira admirer l'église Saint-Martin du XII^e siècle, inscrite sur la liste des monuments historiques. Autre curiosité d'Étiolles, la Faisanderie de Sénart, ancien pavillon de chasse du XVIII^e siècle. Rénové dès les années 1970 par l'Office National des Forêts, il abrite un centre d'information sur la forêt et un centre d'éducation à l'environnement. Le parc de la Faisanderie – qui possède des arbres remarquables – accueille 19 sculptures contemporaines d'artistes internationaux. Enfin, dernière étape incontournable sur la route d'Étiolles : la balade des bords de Seine, aménagée avec des accès et des installations pour les personnes à mobilité réduite. Sa liaison douce accueillera bientôt la Scandibérique, cette « Eurovélo route » de 5 000 km qui reliera dès l'été prochain la ville norvégienne de Trondheim à la capitale de la Galice espagnole, Saint-Jacques-de-Compostelle. Que d'histoire(s) sur les routes de Grand Paris Sud ! ■



Le site archéologique magdalénien, géré par le Conseil départemental.

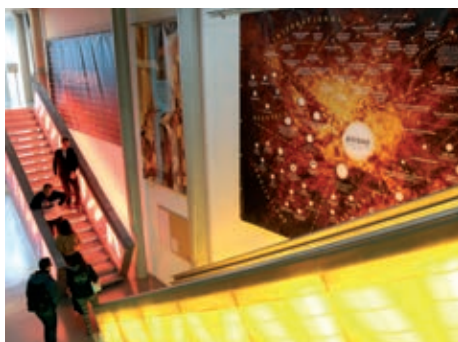


1. La Fête de la forêt de Sénart, organisée chaque année à la Faisanderie de Sénart.
2. L'église Saint-Martin du XII^e siècle, inscrite sur la liste des monuments historiques.
3. A pied, à cheval, à vélo, les balades ne manquent pas à Étiolles.
4. La Faisanderie de Sénart, ancien pavillon de chasse du XVIII^e siècle, propriété de l'ONF.
5. La mairie d'Étiolles vue du ciel.
6. L'entrée du golf du Country Club.



CULTURE NUMÉRIQUE C-19, le cluster des jeux vidéo

On cherche (et on trouve), on innove et on entreprend au Cluster C-19, le concentré d'innovation et de la culture numérique de l'ENSIIE, l'une des quatre écoles d'ingénieurs de Grand Paris Sud.



Le C-19 jouxte et prolonge l'école d'ingénieurs ENSIIE.

Le Cluster des jeux vidéo prend ses aises au 19, cours Blaise-Pascal, à Évry. Ce concentré d'innovation, adossé à l'ENSIIE (École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise), occupait déjà 650 mètres carrés, il vient de doubler sa surface. Le C-19, labellisé par le pôle de compétitivité Cap Digital depuis 2012, s'est constitué en association en juillet 2017. Six mois plus tard, il inaugurerait ses nouvelles installations : un centre de calcul haute performance, une salle de réalité virtuelle et augmentée, une deuxième plateforme technologique et de coworking. Et sa croissance n'est pas terminée puisqu'il s'étendra en fin d'année 2018 sur 2 500 mètres carrés, au terme d'un investissement de 8 millions d'euros, financé notamment par le Contrat de plan État-Région et le Contrat d'intérêt national Porte Sud du Grand Paris dont bénéficie l'agglomération.



Des dates sur l'agenda

L'École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise (ENSIIE) organise sa journée portes ouvertes le samedi 10 mars, de 10 h à 16 h. La session de printemps de la « junior académie du numérique », à destination des collégiens et lycéens, sponsorisée par ENEDIS, aura lieu du 16 au 20 avril 2018.

Aggloscope

- 1 Vitera Y et Martin Herbeth, de la start-up Ethereal Games, la première jeune pousse à avoir été hébergée par le Cluster.
- 2 L'équipe de Studio Oracle, société de production indépendante, de gauche à droite : Guillaume Bricout, Flore Lemoine et Benjamin Odonne.

Le Cluster, dédié aux jeux vidéo et aux interactions numériques, a vocation à réunir dans un même lieu les étudiants, les enseignants, les chercheurs et les entrepreneurs de start-up numériques naissantes ou sur la voie de la croissance. « *Le C-19 est à la fois un lieu de formation sur deux filières de l'ENSIE – les jeux vidéo et le calcul haute performance – un lieu de recherche et de développement, un lieu d'incubation en lien avec l'IMT Starter dédié aux trois écoles ENSIE, Telecom Sud Paris et Telecom Ecole de Management, et enfin une pépinière d'entreprises* », résume Nassim Khider, le directeur de l'association. Le Cluster accueille déjà trois associations culturelles spécialisées en arts numériques et une dizaine d'entreprises, la plupart fondées par d'anciens élèves de l'école, parmi lesquelles Earlytime, Leax Technology, Studio Oracle, Spectral, Stun, Gamersroom, FromTheBard, Dronetix et Ethereal Games, la première à y avoir été hébergée. « *La majorité de ces entreprises et associations interviennent dans l'enseignement et l'encadrement de l'école*, indique Nassim Khider. *Notre extension va nous permettre d'en accueillir davantage. Nous visons une trentaine d'entreprises et une centaine de salariés pour la fin de l'année 2018.* » Signe du succès du C-19: il accueillait fin janvier la Global Game Jam, la plus grande jam vidéo qui réunit chaque année des équipes de développement partout dans le monde. ■

Cluster C-19

19, cours Blaise-Pascal, 91000 Évry,
tél. 01 69 36 73 39, contact@c-19.fr, c-19.fr



Verseau

21 JANVIER-19 FÉVRIER

L'année commence bien pour vous, Verseau. Par une histoire d'amour avec un grand A, comme celle qui lie Yael Naim à David Donatien, courez donc au Théâtre de Sénart, vous y rencontrerez peut-être cette âme sœur et fusionnelle (page 15).



Poissons

20 FÉVRIER-20 MARS

Vous aussi, Poissons, allez faire une grande rencontre et effectuer une très grande carrière ! En papillote, au four ou au court-bouillon, vous allez fusionner avec les légumes de l'Ecopole. Et si en plus vous habitez Évry ou Courcouronnes, ce ne sera plus de la fusion, mais de la sublimation (page 20).



Bélier

21 MARS-20 AVRIL

Obstiné comme vous l'êtes, têtue comme un bouc, mais courageux comme un bélier, vos arguments massue ont fait reculer la SNCF. L'année 2018 commence sur les chapeaux de roue (page 6).



Taureau

21 AVRIL-21 MAI

Comme le disait Alphonse Allais, « *La trépidation excitante des trains / Nous glisse des désirs dans la moelle des reins* ». C'est le moment de vous envoyer en l'air avec le club d'escalade de Lisses (page 31).



Gémeaux

22 MAI-21 JUIN

Souvent Gémeaux varie, bien fol qui s'y fie... Mais 2018 est un chiffre presque rond et vous



Cancer

22 JUIN-22 JUILLET

allez vous tenir à vos résolutions. Par exemple, respecter la Programmation pluriannuelle des investissements de Grand Paris Sud, non mais des fois ! (page 7).



Scorpion

23 OCTOBRE-22 NOVEMBRE

Comme le Cancer, les collégiens ont leur avenir devant eux, mais ils l'auront dans le dos chaque fois qu'ils feront demi tour ! A moins d'emprunter le Parcours de Grand Paris Sud (page 8).



Lion

23 JUILLET-22 AOÛT

Autoritaire et volontaire, vous êtes habitués à ce que tous les regards convergent vers votre crinière. Eh bien, en 2018, ça va changer ! Les images et les algorithmes vont vous dompter (page 26).



Vierge

23 AOÛT-22 SEPTEMBRE

Vous êtes encore Vierge, Jésus Marie Joseph ! En compagnie d'Amour et Psyché, vous ne le resterez pas longtemps au Théâtre de Corbeil (page 17).



Balance

23 SEPTEMBRE-22 OCTOBRE

Ça balance pas mal, à Grand Paris Sud, ça



Sagittaire

23 OCTOBRE-22 NOVEMBRE

balance aussi ! Tout bien pesé, vous allez passer une année à la fois glamour et insolente avec Juliette et Les Coquettes (page 16).



Scorpion

23 OCTOBRE-22 NOVEMBRE

Il est temps de passer à l'entraînement si vous voulez être prêt pour le cluster sport et loisirs développé par la SPLA-IN. On y croit (page 5).



Sagittaire

23 NOVEMBRE-21 DÉCEMBRE

Ah mon dieu qu'il est embêtant, vous êtes toujours patraque / Ah mon dieu qu'il est embêtant vous n'êtes pas bien portant ! Rassurez-vous, la nouvelle garde est en marche pour vous sauver la mise (pages 22-23).



Capricorne

22 DÉCEMBRE-20 JANVIER

Vous êtes mûrs pour une année grandiose, Capricorne, pleine d'histoire, de poésie, de paysages champêtres, de marquises et de magdaléniens. Suivez le guide... (pages 24-25).

Harmonie nandéenne sur l'étang du Balory

Avril 2015 : le printemps se lève sur l'étang du Balory, à Nandy. C'est l'un des terrains de jeux favoris d'Alain Schreiner, qui fréquente aussi assidûment les bords de Seine, toujours à Nandy, les plans d'eau de Savigny-le-Temple, les clochers de Sénart et tout ce que l'agglomération compte de beaux paysages entre ville et campagne.



©Alain Schreiner



Alain Schreiner

Ancien analyste au ministère de l'Intérieur, Alain Schreiner, 70 ans, contrôlait fréquemment les associations. Depuis dix ans, il est passé de l'autre côté de la barrière, comme président puis trésorier de l'association Le Temps des Parents (échanges, débats, rencontres autour de l'éducation et de la parentalité), mais aussi au sein des Amis du Château de la Grange et du groupe de théâtre La Relève, à Savigny-le-Temple.

Vous aussi, posez votre regard sur votre nouvelle agglomération et envoyez-nous vos photos sur : webmaster@grandparissud.fr

Retrouvez l'ensemble des photos des habitants sur :   

DR



Lors du dernier conseil communautaire, le 19 décembre, avec deux « maires bâtisseurs » à l'arrière-plan, Michel Bisson et Line Magne.

Pour un pacte vertueux et républicain avec l'État

A Grand Paris Sud, la construction de logements et l'accueil de nouvelles populations sont dans notre ADN. Je ne reviendrai pas sur l'histoire des villes nouvelles, qui constituent pour partie le socle de notre agglomération. Aujourd'hui encore, notre ambition est de participer pleinement à la dynamique du Grand Paris, dont la loi prévoit de construire 70 000 logements par an en Ile-de-France. Dès sa création en 2016, notre agglomération s'est engagée dans cette dynamique, à travers un pacte vertueux et solide avec l'État, sous la forme d'un Contrat d'intérêt national. Celui-ci prévoit différents axes d'intervention partagée en faveur de la mobilité, de l'emploi, du développement durable ou du renouvellement urbain. Car, si nous sommes disposés à participer à l'effort de construction de logements, nous attendons en contrepartie une réponse, en faveur du

développement des services publics et des transports, à destination des habitants. C'est à ce titre que nos communes bénéficiaient jusqu'en 2016 d'un dispositif particulièrement adapté à l'esprit de ce pacte et instauré par un décret du 24 juin 2015 : l'aide aux « maires bâtisseurs ». Ce soutien permettait de développer des écoles, des crèches, des équipements sportifs et culturels, des services publics attendus dans nos nouveaux quartiers. Il apportait donc une contribution bienvenue au volontarisme des communes. En 2015 et 2016, les communes sénartaises avaient ainsi bénéficié de plus de 1,8 million d'euros d'aides de l'État afin d'accompagner leur développement.

Malheureusement, ce dispositif n'a pas été reconduit en 2017 et le projet de loi de finances pour 2018 ne prévoit aucune enveloppe budgétaire pour les territoires

vertueux comme les nôtres. Nous venons donc avec mes collègues maires de saisir le Premier Ministre, Édouard Philippe, pour lui demander le financement rétroactif des aides qui auraient dû être accordées en 2017, avant la suppression des lignes budgétaires, et leur reconduction pour 2018.

Nous, Maires de grande couronne, portons un territoire audacieux, fort de 1 500 hectares de foncier disponible et desservi par des transports en commun (RER D, tramway, T Zen) à renforcer. Nous avons fait preuve de notre volontarisme urbain et sommes prêts à assumer notre rôle. Cela ne peut se faire qu'en partenariat étroit avec l'État. ■

Francis Chouat

Président de la communauté d'agglomération Grand Paris Sud

CORBEIL-ESSONNES L'ASCE développe la voile handivalide

Il s'appelle Hansa il est australien, il est surtout insubmersible et il se prête à la voile « handivalide ». L'ASCE l'a testé pour vous...



Voilà déjà quelques temps que l'ASCE Voile Espar accueille des personnes handicapées, à titre individuel ou venues d'établissements spécialisés. « La voile est un sport qui se développe de plus en plus vers le handicap. Les bateaux sont adaptables à l'infini et s'ajustent à chaque individu selon ses besoins », explique Camille Robineau, responsable de l'école de voile de l'ASCE. Grâce à ces adaptations, une personne en situation de handicap peut disputer des compétitions avec des personnes handicapées, mais également des personnes valides. Les différences disparaissent et tout le monde prend du plaisir à naviguer ensemble. La Fédération française de voile développe d'ailleurs des compétitions avec des équipages « handivalide ». C'est ainsi que l'ASCE a participé en octobre dernier au championnat d'Europe Handivalide Hansa à Mèze, sur l'Etang de Thau, avec un

double composé de Céline Desmat et Cécile Vénuat (notre photo). « Les courses ont été de réelles bagarres entre tous les concurrents, mais cette régata a aussi été synonyme de partage et d'entraide », expliquent les deux filles. Elles sont revenues avec une belle deuxième place pour le duo et une troisième place en solo pour Cécile. Le club remercie le Comité départemental du 94 pour le prêt de son bateau Hansa, la Ligue Ile-de-France, AG2R, la Banque Populaire, la Mairie de Corbeil-Essonnes et la Fédération Française de voile. Prochain objectif de l'ASCE, qui vient d'acquiescer deux nouveaux bateaux Hansa : amener 3 équipages au Championnat de France Hansa, à Bordeaux, en mai prochain. ■

Si vous aussi voulez naviguer, l'ASCE Voile Espar vous répond sur voileespar@gmail.com ou au 01 60 89 42 33.

L'AGENDA DU SPORT

Football américain

C'est la reprise du foot américain. Les Corsaires d'Évry (2^e Division) accueillent Les Templiers d'Élancourt le dimanche 4 mars au parc des Loges d'Évry. Les Myrmidons de Sénart (3^e Division) reçoivent Les Sabres de Chateauroux le dimanche 11 février, à 14 h, au stade d'honneur Jean-Bouin de Savigny-le-Temple.

Tennis de table

Sénart Combs tennis de table reçoit Wattignies le samedi 10 mars, à 16 h, au gymnase Le Paloisel de Combs-la-Ville.

Football

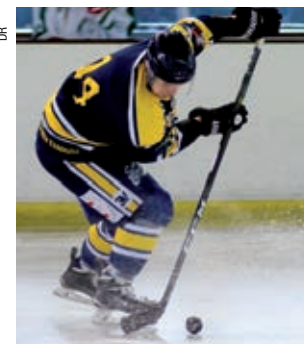
L'équipe de foot de Sénart-Moissy (Nationale 3) reçoit Les Ulis le samedi 24 février, à 18 h, au stade Paul-Raban de Moissy-Cramayel.

Rugby

Le club de rugby de Ris-Orangis (Fédérale 2) reçoit Épernay le dimanche 11 février, à 15 h, au stade Latruberce de Ris-Orangis.

Hockey sur glace

Évry Viry Hockey 91 accueille Wasquehal le samedi 10 février, à 18 h, à la patinoire d'Évry.



LISSES

Le club d'escalade remonté à bloc !

En attendant d'escalader les rochers de la forêt de Fontainebleau sous le soleil, pourquoi ne pas essayer la salle Block'Out de Lisses ? Elle accueille déjà deux championnes de France et un vice-champion du monde en partance pour les JO de Tokyo...

L'escalade vole déjà de ses propres ailes depuis qu'elle s'est détachée de l'alpinisme pour devenir une discipline à part entière. Dans deux ans, elle prendra encore de l'altitude en devenant pour la première fois discipline olympique, aux JO de Tokyo. A Grand Paris Sud, on suivra particulièrement la compétition,

pour y surveiller la progression de Manuel Cornu, vice-champion du monde de combiné, licencié au Club Block'Out Centre Essonne. « *Le club est né en septembre 2016 avec pour objectifs la compétition et le haut niveau*, explique son entraîneur, Ludovic Laurence. *Nous avons initié un programme de formation pour les 6-10 ans et nous*

avons aussi deux championnes de France, Christine Bonzom chez les vétérans et Capucine Viglione chez les minimes. » Fort d'une quarantaine de membres, le club a naturellement trouvé refuge au Block'Out 3, la salle de Lisses ouverte en 2014 et devenue son partenaire financier privilégié. L'enseigne a depuis lors fait des petits puisqu'elle possède aujourd'hui pas moins de 17 salles en France et deux à l'étranger, l'une en Australie, l'autre en Nouvelle-Zélande. A Tokyo, Manuel Cornu et ses adversaires – principalement des Japonais – s'affronteront sur les trois épreuves qui constituent le combiné : vitesse et difficulté sur des murs de 15 m et bloc sur des structures de 3 à 5 m, sans matériel si ce n'est un tapis de réception. Ce fameux « bloc », devenu une pratique à part entière en salle ou en forêt de Fontainebleau, devra donc attendre encore quelques années pour être une épreuve olympique spécifique. Le ski alpin n'a pas commencé autrement, lorsqu'il est apparu pour la première fois aux JO d'hiver de 1936, sous la seule forme du combiné... ■

Contact club :

Block'Out Évry-Lisses,
parc d'activités de la Petite Montagne Sud, 20-22, rue du Cantal, à Lisses, tél. 01 60 86 26 89 et sur blockout.fr.

**Basket**

Les féminines de Sénart basket (Nationale 3) accueillent Le Havre le dimanche 18 février, à 15h30, au gymnase Sonia-Delaunay de Vert-Saint-Denis.

Évry Trail Urbain

La 4^e édition de l'Évry Trail Urbain, organisé par les étudiants en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) aura lieu le samedi 17 mars sur deux distances de 13 et 25 km. Reconnaissance nationale pour l'épreuve : le 25 km accueille le championnat de France universitaire de trail.





**ARTS VISUELS
FERME DU BOIS
BRIARD**

**17 au 31
MARS
2018**

Ô LES MAINS 2.0

LES JOURNÉES 2.0

+ d'infos sur artsvisuels.grandparissud.fr